

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 31 (1893)

Artikel: Boutades

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-193674>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gnies font de bonnes affaires malgré la réduction des primes; et, certes, les compagnies d'assurance savent compter.

Lo paquiet qu'on met à la pousta.

Lâi a dâi dzeins que ne pâyont pas dè mena; et soveint cllião à quoui seimblie qu'on pâo derè tot cein qu'on vâo, dâi z'afférès qu'on n'ousérâi pas derè à dâi z'autro, vo remotsont ào tot fin, et vo font bisquâ d'avâi z'u on bet dè leinga dè trâo. Sè faut adé on pou démausâ s'on ne vâo pas sè repeintrè d'avâi trâo batolhi.

L'autre dzo, onna brava fenna que volliâvè einvoyi oquiè à sa bouéba qu'est dein lo défrou, avâi fé on paquiet dè cein que le volliâvè einvoyi, et la pourra pernetta l'avâi fé dâo mi que l'avâi pu; mâ son paquiet étai on bocon mau fotu. Faut bin derè que l'est prâo molési dè férè on galé paquiet s'on n'a pas apprâi lo meti dè boutequi; cé tsancro dè papâi fâ adé dâi mougnons ài dou bets.

Quand la fenna arrêvè à la pousta et que le bailli le paquiet pè lo quintset, lo comi dè la pousta vouâîte cé paquiet dè ti lè cotés, vouâîte assebin la fenna, et fâ, avoué on air dè mépris :

— On vâi bin que l'est onna fenna qu'a fê cé paquiet.

La pernetta, que n'étai pas eimpron-tâie po bailli on coup dè leinga quand faillâi, eimbétâie dè cein que cé tsancro dè gratta papâi lâi diessè cein devant lo mondo, lâi repond, à l'avi que l'autre a fini :

— Et vo! on vâi bin assebin que l'est onna fenna que vo z'a fê.

Coumeint quiet n'ia rein à risquâ.

On monsu dè la vela avâi eingadzi on valottet po férè l'ovradzo pè la maison. Dévessâi reméssi que devant, ratelâ lo gravier, traire lè maunets sur lo pavâ, portâ lo bou, férè dâi coumehchons, ceri lè solâ, brossattâ lè z'haillons; enfin quiet! fotemassi on pou tot.

On dzo qu'on dévessâi apportâ onna nota et que la faillâi pâyi, lo monsu, que n'avâi rein dè mounia, bailli à noutron gailâ on beliet dè banqua dè ceint francs, et lâi fâ :

— Dis-mè, Gabriet, quand on vindra apportâ la nota, vouaïquie po la pâyi; mâ se cé que veindrâ ne pâo pas rein-drâ, ne lâi baillé pas lo beliet dè banqua, dis-lâi d'allâ queri dè la mou-nia, kâ on se pâo pas fiâ à tot lo mondo.

On momeint après, on apportè la nota. L'étai dè dozè francs cinquanta, et coumeint cé que l'apportâvè ne poivè pas reindrâ, dut retornâ. Adon lo Gabriet va vai son monsu et lâi fâ.

— L'est venu avoué la nota.

— Ah bon! a-te pu reindrâ?

— Na, mâ lâi é tot parâi bailli lo be-liet dè banqua po que pouéssè tsandzi.

— Coumeint! et se ne revagnâi pas!
— Oh! n'ia rien à risquâ: yé gardâ son parapliodze.

Petits conseils du samedi.

Rougeur du nez. — Il a y une rougeur habituelle qui provient de la délicatesse des vaisseaux capillaires du nez. On réussit à la faire disparaître en se lavant le nez quatre ou cinq fois par jour avec le mélange suivant: borax, 2 gr.; eau de rose, 15 gr.; eau de fleur d'orange, 15 grammes.

* * *

Cerises en compote (dessert). — Très facile à préparer. On choisit de préférence les griottes ou les cerises anglaises; on coupe d'abord l'extrémité des queues, on pique légèrement les chairs du côté opposé, avec une épingle; on met les cerises dans une casseroles avec un peu d'eau et de sucre. Lorsque les cerises sont cuites, après quelques bouillons on les dresse dans un compotier; on fait réduire un instant le jus de la cassis, jusqu'à consistance de sirop, et on le verse sur les cerises. Cette compote se sert froide. Pour la parfumer agréablement, on ajoute du jus de framboises ou du zeste de citron. — On sait que le *zeste* est l'écorce extérieure jaune et colorante de l'orange ou du citron, séparée de la peau blanche et amère qui est au-dessous.

Livraison de juin de la *Bibliothèque universelle*: Le mode d'élection du Conseil fédéral, par M. Numa Droz. — Dans le désert. Nouvelle, par M. J. Dulac. — Romanciers anglais contemporains. Rudyard Kipling, par M. A. Glardon. — Histoire d'un fleuve. Le Rhône, d'après un livre récent, par M. Ed. Rossier. — Cœurs lassés. Nouvelle, par M. T. Combe. — Le mouvement littéraire en Espagne, par M. E. Rios. — Le vieux sergent-major. Récit d'un officier russe. — Chroniques parisienne, italienne, allemande, anglaise, suisse, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. Bureau, imprimerie Bridel, place de la Louve, Lausanne.

Boutades.

M. Toto n'était pas content hier soir; il y avait grand diner à la maison, et on l'avait placé seul devant un petit couvert dressé dans un coin de la salle à manger.

— Pour être à table avec les grandes personnes, lui avait dit son papa, il faut avoir des moustaches.

Soudain, pendant le repas, le chat, grimpe auprès de son ami Toto, essaie de dérober ce qui est dans son assiette.

Alors, M. Toto, très en colère :

— Allez, Minet, allez à la grande table, avec papa, vous avez des moustaches, vous.

Entre professeurs :

— Vraiment, je ne conçois pas pourquoi l'on dit de Z... qu'il est un puits de science?

— C'est peut-être parce que dans sa conversation il est si terne!

On donnait au théâtre des Variétés une pièce nouvelle dont le succès fut balancé. La scène représentait l'office d'une grande maison où les domestiques étaient à dîner. Au milieu du repas un coup de sifflet perçant se fit entendre au fond de la salle. Bordier, qui jouait le rôle d'un valet faisant le seigneur, s'adressant au maître d'hôtel, hasarda cette saillie :

— Mon ami, allez donc fermer la fenêtre, le vent siffle.

Un préfet du midi de la France est appelé devant le ministre de l'Intérieur, qui l'interpelle vivement :

— Pourquoi n'avez-vous pas suspendu le maire de Brélan-la-Forêt?

— Que lui reproche-t-on?

— On l'accuse d'être l'homme de paille d'un député réactionnaire.

— Ah! monsieur le ministre, si c'était un homme de paille, il y a longtemps que son Conseil municipal l'aurait mangé.

Court dialogue entre un peintre et le comte de V...

— Voici, comte, le portrait que m'a commandé votre fils?

— Très ressemblant, ma foi!... Est-ce qu'il vous l'a payé?

— Pas encore...

— Encore plus ressemblant!

Une dame à une cuisinière qui lui propose ses bons offices :

— Où avez-vous servi en dernier lieu?

— Chez un aveugle.

— Pourquoi l'avez-vous quitté?

— Parce qu'il était trop regardant.

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

Demander à **J.-H. MATILE**, au Petit-Bénéfice, Morges, échantillons de ses nouveautés pour robes, jupons, jaquettes et manteaux. Marchandise solide et meilleur marché que partout ailleurs, à qualité égale. Confection pour hommes; draperie, coton, couvertures, tapis, descentes de lit, etc.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 13,50. — Canton de Fribourg à fr. 28,50. — Communes fribourgeoises 3 % différenciée à fr. 48,75. — Canton de Genève 3 % à fr. 106. — De Serbie 3 % à fr. 88,--. — Bari, à fr. 59,50. — Barletta, à fr. 47,--. — Milan 1861, à 39,--. — Milan 1866, à fr. 11,50. — Venise, à fr. 25,75. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 108,--. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,50. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 14,50. — Tabacs serbes, à fr. 11,75. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — J. DIND & C°, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du Moniteur Suisse des Tirages Financiers.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.